

LE PETIT PIFED

PROGRAMME INTERNATIONAL DE FORMATION EN ÉVALUATION DU DÉVELOPPEMENT – 15 SEPTEMBRE 2013



Bonsoir à tous!

La période des vacances tire à sa fin : au CREXE, le calendrier des mandats d'évaluation s'enrichit de jour en jour, et les cours à l'ENAP reprennent sous peu.

De son côté, le *Petit PIFED* continue de célébrer la formation des mois de mai et de juin derniers, tout en vous apportant de l'information sur les plus récents événements en évaluation. À ce sujet, toute contribution de votre part est la bienvenue pour paraître dans les pages de votre bulletin mensuel. N'hésitez donc pas à nous faire parvenir de brèves nouvelles sur vos organisations (informations, événements, travaux et réussites en évaluation) afin de faire rayonner la discipline sur tous les continents.

Enfin, c'est M. Philippe Tchegnon, responsable de suivi et d'évaluation, qui s'est prêté fort aimablement au portrait d'évaluateur de ce numéro. Le *Petit PIFED* le remercie chaleureusement!

Sommaire

- Bonsoir à tous!... p. 1
- Délégations à l'ENAP... p. 2
- Portrait d'évaluateur... p. 3
- Courrier des lecteurs... p. 4
- Guides en évaluation... p. 5
- Congrès et colloque... p. 5





Le directeur des affaires internationales de l'ENAP, M. Simon Chabot, est entouré de deux représentants de l'équipe du haut-commissaire à la Réforme de l'État de la République de Guinée : MM. Alhassane Diabate et Mamadou Cellou Satina Diallo.

Délégation de la République de Guinée à l'ENAP

« L'ENAP a reçu, le 12 juin, une délégation de la République de Guinée, en formation à Québec dans le cadre du Programme international de formation en évaluation du développement (PIFED). La délégation était menée par le haut-commissaire à la Réforme de l'État et à la Modernisation de l'Administration, Sékou Kourouma. Profitant de la venue du haut-commissaire et forte d'une collaboration amorcée il y a deux ans, la Direction des affaires internationales de l'ENAP a tenu une séance de travail avec la délégation afin d'échanger, entre autres, sur la mise en œuvre du projet visant la mise en place d'une École Nationale d'Administration (ENA) en Guinée, projet pour lequel l'ENAP a été retenue à la suite d'un appel d'offres international. Une équipe de la Direction des affaires internationales, formée d'Yves Poulin et de Marcel Proulx, se rendra à Conakry en septembre pour le démarrage du projet. »

Source : Portail de l'ENAP Internationale, « Communiqué du 20 juin 2013 », Site Web de l'ENAP [En ligne]
<http://www.international.enap.ca/fr/lectureNouvelle.aspx?idNews=5127#.UhZqAFq1bcs>

Le directeur de l'IED de Djibouti à l'ENAP

« Présent à Québec dans le cadre du Programme international de formation en évaluation du développement (PIFED), le directeur de l'Institut des études diplomatiques (IED) de Djibouti, Moussa Ali Meigague, a rencontré l'équipe de la Direction des affaires internationales afin d'échanger sur l'appui que pourrait offrir l'ENAP pour la mise en place de l'Institut. L'ENAP l'a également accompagné dans ses démarches pour rencontrer des responsables du ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur afin d'explorer des pistes de collaboration avec le Gouvernement du Québec. L'ENAP collabore déjà étroitement avec Djibouti, notamment pour la diffusion d'un programme du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) de l'ENAP à Djibouti, de septembre prochain à l'automne 2015. Cette formation s'inscrit dans l'appui qu'apporte l'ENAP au Programme de renforcement des capacités de l'administration publique djiboutienne. Le directeur des affaires internationales, Simon Chabot, était d'ailleurs en mission à Djibouti à la fin juin où il a rencontré le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale. »

Source : Portail de l'ENAP Internationale, « Communiqué du 9 juillet 2013 », Site Web de l'ENAP [En ligne]

<http://www.international.enap.ca/fr/lectureNouvelle.aspx?idNews=5157#.UgD9dFq1bcs>

s



Le directeur de l'Institut des études diplomatiques de Djibouti, M. Moussa Ali Meigague.

Portrait d'évaluateur

« Je suis ingénieur agroéconomiste, titulaire d'un *Master* en économie rurale de la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique) et lauréat du Programme pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA, Dakar-Sénégal). Depuis plus de 15 ans, j'interviens dans les programmes de développement. J'ai travaillé à l'Organisation néerlandaise de développement (SNV), à l'Agence belge de coopération (CTB), à la Cellule d'appui technique du programme de relance du secteur privé (CAT/PRSP) et à l'Agence belge pour la coopération technique intégrée (PROTOS). Je travaille dans le suivi et l'évaluation des programmes de développement depuis 8 ans. J'ai été pendant plus de trois ans chargé des statistiques et du suivi-évaluation à la Fédération des unions de producteurs agricoles du Bénin (FUPRO-Bénin). Depuis plus de quatre ans, je suis le responsable du suivi-évaluation du Programme d'appui aux dynamiques productives (PADYP), sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du Bénin et dont la maîtrise d'œuvre est assurée par la Société française d'études et de conseil (SOFRECO).

Mes activités ont porté sur : 1) l'élaboration de manuels du système de suivi-évaluation axé sur les résultats; 2) la mise en place d'une matrice de pilotage et de dispositifs du suivi; 3) la formation des acteurs et partenaires; 4) les missions de suivi-appui et d'évaluation interne des programmes et la capitalisation des approches, méthodes et expériences développées sous ces programmes et projets. Le PADYP est mis en œuvre directement sur le terrain par des prestataires de services qui sont des structures locales, dont quatre ONG et cinq réseaux d'organisations de producteurs agricoles. Le PADYP couvre 42 communes sur les 77 que compte le Bénin et accompagne plus de 18 000 petits producteurs sur le conseil aux exploitations agricoles familiales (CEF) et 240 coopératives de producteurs agricoles sur le conseil de gestion aux organisations de producteurs (CdG-OP) dans les filières coton, maraîchage et ananas. Le PADYP a signé des



contrats avec ces structures, lesdits contrats sont sujets à des missions de suivi et d'évaluation interne.

Sur la base de mes expériences, les constats que j'ai faits et les obstacles auxquels je fais face, sont relatifs à la compréhension limitée des parties prenantes de la notion d'évaluation. Cela se traduit par : 1) une confusion avec l'évaluation, l'inspection, le contrôle de gestion et d'audit; 2) les craintes liées aux usages qui seront faits des résultats de l'évaluation; 3) le refus apparent de participer aux missions d'évaluation; 4) le retard dans la mise à disposition des données d'exécution; 5) la faible culture de gestion axée sur les résultats; 6) le fait de minimiser l'existence des problèmes, etc. Bref, il s'agit d'évaluaphobie... Le défi pour surmonter ces obstacles est de faire comprendre à tous ces agents les avantages de l'évaluation en termes de connaissances, d'apprentissage, de capitalisation et d'aide à la prise de décisions. Il s'agira de développer une culture institutionnelle de l'évaluation en amenant nos institutions à se prendre en charge, à se considérer elles-mêmes comme objet d'évaluation et de recherche, afin que les personnes et agents qui y travaillent fassent le point, et en améliorent le fonctionnement à la lumière des besoins auxquels ces institutions doivent répondre.

Depuis mon retour au Bénin, j'échange avec les collègues, les prestataires et les cadres sur l'évaluation. En travaillant en évaluation, je me suis rendu compte que je développe des capacités de négociation, une culture de gestion axée sur les résultats, de bonne gouvernance et d'imputabilité dans mon environnement. Je développe par ailleurs des capacités, des habilités et des pratiques méthodologiques pour contribuer efficacement au développement de l'évaluation dans nos administrations », Philippe Tchegnon, responsable du Suivi-Évaluation, PADYP/MAEP, SOFRECO/Agence Française de Développement.

Courrier des lecteurs



« Merci encore pour ce nouveau joyau avec plein de couleur et de lumière! Je suis en pleine revue d'évaluation de l'action gouvernementale en vue de décider des corrections à apporter pour les cinq prochaines années afin d'atteindre l'émergence que mon pays s'est fixée. Le PIFED, ainsi que le *Petit PIFED*, me balisent le chemin en tout temps. Je suis en train de devenir petit à petit un senior évaluateur, lollll. David Louis : merci de partager avec nous ton analyse qui, à n'en point douter, va apporter un plus dans chacune de nos gibecières de connaissance en pratique de l'évaluation. Enfin, merci de nous tenir éveillés avec le *Petit PIFED* qui, comme une lanterne, éclaire nos embarcations de fortune d'évaluateur en pleine tempête de la pratique de l'évaluation des politiques et programmes publics », Jackvalanh Mauryn Ndokayo Ondze.



« Après deux mois de séparation physique avec le PIFED 2013, nous sommes toujours connectés par le *Petit PIFED* qui regroupe des cadres venant de différents continents. Je profite de cette occasion pour remercier tous les membres de l'ENAP et du CREXE, le corps professoral et les participants pour leur contribution dans la réussite du PIFED 2013 », Pedro Dauphin.



« Je suis très heureuse de lire à nouveau cet autre numéro de notre *Petit PIFED*, ce d'autant plus qu'il y a toujours quelque chose de très intéressant. Et cette fois-ci, il s'agit du colloque au Maroc. Le thème est très intéressant parce qu'il a rapport avec ce que je peux appeler la nouvelle orientation de ma carrière. Je suis dans le domaine de l'enseignement et le thème de ce colloque est en rapport direct avec l'enseignement ou l'éducation de ce nouveau concept qu'est l'évaluation. On en parle et nous le pratiquons au Cameroun, mais à mon avis pas avec la même portée que ce que j'ai découvert lors de la formation, ou bien c'est que je ne maîtrise pas véritablement la façon dont les choses se font... Nous devons encore dans notre pays construire et améliorer quelque chose dans notre manière de travailler et je voudrais en faire partie. Nous ne l'enseignons pas encore, d'ailleurs ce serait assez précoce. Il faut mûrir l'idée et se faire la main pour continuer à ajuster son arc. Je vais essayer de m'intégrer véritablement. Le *Petit PIFED* nous offre beaucoup de choses à capitaliser », Marie-Henriette Zobo Tabi.



« Définitivement, le *Petit PIFED* est le courant qui lie les participants du PIFED en matière d'information. En Haïti, nous avons tenu une réunion le 3 août dernier afin de créer une association d'évaluateurs et on a déjà formé un comité de cinq membres. Félicitations à toute l'équipe du CREXE », Elcy Sylvestre.



« Grand merci pour ce numéro qui contient assez d'informations utiles et qui nous permet de nous ressourcer toujours sur l'évaluation et de garder de bons souvenirs du PIFED et de l'ENAP », Philippe Tchegnon.



« Merci pour ce travail riche, très professionnel et ingénieux que vous menez avec la rédaction du *Petit PIFED*. Bonne continuation », Oumar Ba.



« Je pense beaucoup à l'ENAP, mais mes obligations m'empêchent de participer aux modules du mois de septembre. Cependant, je serai là l'année prochaine. Merci encore pour ce numéro. Laissez-moi-vous dire sincèrement : j'étais en manque de mon *Petit PIFED* », Josué Anderson Charlecin.



Guides pour débutants en évaluation

L'équipe Web de la Société canadienne d'évaluation (SCÉ) publie un septième guide à partir des brochures créées par le Global Social Change Project. « Ce guide aborde la question de comment déterminer les effets d'un programme. Pour ce faire, l'auteur de la brochure explique en quoi consistent les effets d'un programme, ainsi que les avantages et les inconvénients de l'utilisation de diverses approches évaluatives pour mesurer les effets d'un programme ». Vous trouverez les six autres guides sur l'évaluation de programme sur le site Web de la SCÉ, à l'adresse suivante :

<http://evaluationcanada.ca/site.cgi?fr:1:1:01620>

Source : Société canadienne d'évaluation (2013), site Web de la Société canadienne d'évaluation.

Congrès « 35 ans déjà! Célébrons les contributions à l'évaluation au Canada »



La Société canadienne d'évaluation (SCÉ) vous invite à Ottawa les 15, 16, 17 et 18 juin 2014 pour le 35^e congrès de la SCÉ. Le congrès aura lieu au Centre des congrès situé au 55, promenade du Colonel-By à Ottawa. L'appel à propositions pour des ateliers et des présentations paraîtra sous peu. À suivre!

22^e colloque annuel de la SQEP

La Société québécoise d'évaluation de programme (SQEP) a nommé M. Johann Lucas Jacob à titre de président du comité organisateur de son 22^e colloque annuel. L'événement se tiendra le 17 et le 18 octobre 2013, au campus de Québec de l'École nationale d'administration publique. Le colloque de la SQEP est un forum privilégié permettant aux participants de partager sur les innovations et enjeux de l'évaluation. Pour l'édition 2013, le colloque adopte la thématique « Courtepointe à la québécoise, ou les multiples visages de l'évaluation de programme en 2013 ». Pour plus d'informations, consultez le site de la SQEP au : <http://www.sqep.ca/>



Au mois prochain!

CONCEPTION, RÉDACTION, RÉVISION ET ÉDITION :
CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPERTISE EN ÉVALUATION (CREXE), ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE (ENAP)